

CODE ROUGE RÉVOLUTIONNAIRES

**L'info marxiste
des informaticiens
anticapitalistes**

NPA
RÉVOLUTIONNAIRES

*Bulletin des militants et sympathi-
sants NPA - Révolutionnaires de
CGI et Cap Gemini*

Affaire Epstein – Ce sont les capitalistes qui forment le plus grand réseau de prédateurs !

La poursuite de la publication par le ministère de la Justice américain des documents sur l'affaire Epstein – ce milliardaire qui, en plus de ses affaires, organisait un réseau de prostitution de jeunes femmes, dont certaines avaient 14 ans, et qui est mort durant sa détention aux États-Unis – n'en finit pas de secouer le monde des dirigeants de la planète.

Les ramifications du monde de la bourgeoisie

Les mis en cause ne sont pas tous impliqués dans les sordides affaires de prostitution liées au dossier Epstein, mais tous avaient avec ce dernier des liens amicaux ou financiers, ou les deux. Ce qui est notable, ce sont ces relations de tous ces puissants, milliardaires, têtes couronnées, politiciens : tous font partie du petit monde de ceux qui détiennent les commandes de ce système d'exploitation qu'est le capitalisme, grâce à leurs capitaux ou de par leurs fonctions politiques. Un petit monde qui se connaît, s'entraide, ferme les yeux sur les frasques des uns et les affaires litigieuses des autres, et dans lequel les étiquettes politiques sont au fond secondaires –

Epstein avait des liens personnels avec le fasciste Elon Musk aussi bien qu'avec le « socialiste » Jack Lang : le principal à leurs yeux est que tous font partie de cette bourgeoisie pour qui jongler avec des millions sur des comptes dans des paradis fiscaux est chose ordinaire.

Et ce sont ces capitalistes, et les gouvernants à leur service, qui n'ont pas de mots assez durs pour traiter de profiteurs ceux que la misère ou les guerres ont fait fuir des pays ravagés afin d'avoir le droit de grelotter sous une tente en France. Ou encore les travailleurs licenciés, ou les jeunes privés d'emploi. Et les mêmes traînent devant les tribunaux les travailleurs qui osent résister et relever la tête, pour preuve les dizaines de syndicalistes réprimés en ce moment à La Poste, à la SNCF, dans les hôpitaux... jusqu'à Sophie Binet, la secrétaire générale de la CGT.

Riposter à l'offensive des capitalistes contre les travailleurs

La bourgeoisie est à l'offensive contre le monde du travail. Patrick Martin, le patron du Medef, pour ce qu'on en sait, n'est pas un prédateur sexuel abusant de jeunes mineures, mais cela ne le gêne pas de profiter de la galère des jeunes privés d'emploi pour proposer de ressusciter le « Smic jeune » et les contrats « première embauche » avec des salaires au rabais. Ce fameux CPE dont la loi qui l'instituait avait été balayée, il y a exactement vingt ans, par la mobilisation de centaines de milliers de jeunes, et de leurs parents.

Mais la bourgeoisie ne se contente pas de projets provocateurs. Les patrons maintiennent les salaires bien au-dessous de ce qu'il faudrait quand les prix des produits alimentaires ont flambé. Et ils utilisent l'arme du chômage pour cela. Rien qu'en janvier, 2 400 licenciements ont été annoncés chez un géant du CAC 40, Capgemini-Sogeti, 1 800 à la Société générale. ArcelorMittal, autre géant du CAC 40, qui a vu ses titres grimper de 25 % depuis le début de l'année grâce aux perspectives des baisses d'importation d'acier en Europe, n'en annonce pas moins 5 600 licenciements en Europe, dont près de 1 700 en France.

Cette offensive de la bourgeoisie est accompagnée et encouragée par le gouvernement qui cherche par tous les moyens à réduire les dépenses consacrées à la santé, à l'éducation, aux services publics en général pour dégager l'argent des subventions et des commandes militaires.

Une offensive à laquelle il nous faudra répondre par une contre-offensive, si nous ne voulons pas voir nos conditions de vie et de travail dégradées encore davantage. Une contre-offensive dont nous avons les moyens car, sans notre travail, ils ne sont rien.

Éditorial du NPA-Révolutionnaires du 9 février 2026

Ce bulletin est le tien, tu peux y contribuer en nous contactant à l'adresse : coderoUGE@npa33.org

Si ce bulletin te plaît... fais le circuler !

Capgemini : 50 nuances d'hypocrisie

Capgemini a finalement mis en vente sa filiale CGS (Capgemini Government Solutions), face au tollé accompagnant la révélation au grand public des contrats noués avec l'ICE, la police raciste et meurtrière de Trump contre laquelle les travailleurs de Minneapolis manifestent. Après 20 ans de collaboration avec l'ICE pour "optimiser" les déportations, la direction affirme avec aplomb n'avoir jamais connu le détail de ces contrats... dont elle vantait pourtant les réalisations sur son site. Côté gouvernement français on feint l'indignation, tout en fermant les yeux sur les entreprises dont l'État est actionnaire, comme Thalès et Parrot, qui font tourner les drones de l'ICE. On change pas une équipe qui gagne

La meilleure des clauses de conscience...

Revendre la filiale CGS est une façon pour Capgemini de se blanchir les mains, en empochant au passage le pactole que lui versera le futur repreneur. Nul doute que ce repreneur tentera de poursuivre ses services à l'ICE comme si de rien n'était. Ce serait pourtant à collègues de CGS d'avoir le dernier mot sur le produit de leur travail. La meilleure des clauses de conscience, c'est notre mobilisation collective qui peut mettre à bas le secret des affaires en mettant le nez dans les papiers de notre direction, jusqu'à décider des contrats à que nous voulons honorer ou non.

Capgemini : Pour les salaires aussi, nous n'aurons que ce pour quoi nous nous battons

Sur fond de licenciements déguisés en RCC et de départs non-remplacés, on peut s'attendre à ce que la direction ne nous propose que des miettes pour les augmentations salariales. Pourtant, elle continue de voir son chiffre d'affaires grossir. Par la mobilisation collective, nous pourrions imposer l'évidence : qu'aucun salaire ne soit en-dessous de 2000€ net, et une augmentation générale de 400€ pour toutes et tous.

Toute une logique

Être architecte pour construire du mobilier anti-SDF, être chimiste pour fabriquer des bombes, être développeur pour concevoir notamment des logiciels de répression de masse... C'est le propre de la société capitaliste de transformer nos compétences, qui auraient tout pour être utiles à la société, en moyens de nuisance. Aujourd'hui, ce qui est produit l'est pour le profit d'une minorité de riches plutôt que dans l'intérêt de l'humanité. C'est à cette logique, commandée par des PDG et des actionnaires en chair et en os, à laquelle il faut s'attaquer.

Faites des gosses !

Dans un objectif annoncé de « lutter contre la baisse de la natalité chez les jeunes », le gouvernement a dévoilé la nouvelle phase de son « réarmement démographique ». Parmi les 16 mesures avancées par le ministère de la Santé, on trouve l'envoi d'une lettre à l'ensemble des Français et Françaises âgés de 29 ans. Il s'agit là de l'âge à partir duquel l'autoconservation des gamètes est autorisée pour les

femmes... Bien qu'il se défende de chercher à « mettre la pression » aux mères potentielles, on constate une nouvelle fois que l'intégrité du corps des femmes n'intéresse l'État que lorsqu'il a besoin de les transformer en usine pour produire une nouvelle génération de travailleurs.

Restitution macabre à Gaza

Le 5 février, l'armée israélienne a restitué à l'hôpital Al-Shifa 55 corps et 66 sacs contenant des fragments de corps d'hommes, femmes et enfants. Un « cadeau » offert par Israël, qui ne fait pas partie de l'accord de cessez-le-feu. Cela représente à peine 1 % des « disparus » de Gaza, que l'on estime à 14 000, et qui, si l'hôpital arrive à les identifier, viendront s'ajouter au décompte officiel des plus de 71 000 Palestiniens assassinés.

Iran : plus de 50 000 arrestations

Pendant que les États-Unis entament leurs marchandages avec le régime iranien, à coup de menaces de nouveaux bombardements s'ils n'ont pas satisfaction, les chiffres connus de la répression sanglante menée par le régime des mollahs contre les manifestants en décembre-janvier sont de plus en plus élevés : au moins 50 000 interpellations. ont eu lieu. Plus de 300 prisonniers ont été contraints d'aveux forcés diffusés à la télévision. L'évaluation du nombre de morts oscille entre 30 000 et 40 000. Un véritable carnage. Ce n'est pas ça qui trouble Trump. Au contraire. C'est maintenant que les manifestations de la population ont été écrasées qu'il peut marchander avec le régime avec moins de crainte de voir la population réclamer son dû.

Toujours des coupures de courant aux plus pauvres

1,2 million de coupures ou réductions de puissance d'électricité ou de gaz ont été effectuées en 2024, un chiffre en hausse pour la quatrième année consécutive. Le nombre de familles touchées ne cesse d'augmenter. Les associations et le Médiateur national de l'énergie réclament, en vain, leur interdiction et un service minimum d'énergie pour les personnes en difficulté financière. Une directive européenne de 2024 impose de protéger les clients vulnérables contre les interruptions et les diminutions de fourniture d'énergie. Mais, pour le gouvernement, quand il s'agit des pauvres, il est urgent de ne rien faire.

Deux articles de Révolutionnaires n° 50

Au sommaire du dernier numéro de *Révolutionnaires*, deux articles sur Capgemini. Le premier porte sur la RCC que la direction tente d'imposer pour sabrer dans les effectifs, le second sur le partenariat avec l'ICE. On peut les retrouver en flashant les QR-code ci-dessous :

